

[A propos](#)

[Contact](#)

[Membres](#)

[Boutique](#)

[Faire un don](#)

Taille du texte:

Imprimez: 

ont officiellement pris les armes contre l'Iran

Préparant une escalade de la guerre en Syrie, le Pentagone d

Françafrique, cette association de malfaiteurs qui a paralysé l'Afrique

De [Zehira Houfani](#)

Global Research, octobre 22, 2012

Région : Afrique subsaharienne
Thème : Histoire, société et culture

Like 19

0



Ces jours-ci, il est de bon temps de parler d'un vent de renouveau dans les relations France-Afrique. L'« honneur » des Africains est lavé, semble dire à l'unisson certains milieux politiques des deux côtés de la méditerranée. Le nouveau président de la gauche française, François Hollande est venu soigner les « bobos » que son prédécesseur de la droite française, Nicolas Sarkozy, a commis envers les « élites » africaines.

Contrairement à Nicolas Sarkozy qui avait dans la même ville, Dakar, commis l'impair en pensant avoir identifié le « drame de l'Afrique » en disant que « l'homme africain n'est pas assez rentré dans l'histoire », François Hollande préfère « encenser » le continent « berceau de l'humanité », en valorisant ses atouts et en axant sur son avenir, sans s'attarder sur le lourd passé des relations franco-africaines, dont il veut apparemment se distancer. Désormais, déclare-t-il dans son premier discours en terre d'Afrique: « Le temps de la Françafrique est révolu : il y a la France, il y a l'Afrique, il y a le partenariat entre la France et l'Afrique, avec des relations fondées sur le respect, la clarté et la solidarité. »[1] En fait, l'exposé est truffé de belles phrases, des promesses d'amitié, de sincérité, bref, un beau discours avec des énoncés tout à fait judicieux pour susciter l'adhésion des Africains en ces temps d'incertitudes et de crise globalisée, dont ils sont encore une fois les otages.

Mais pour beaucoup d'Africains, le seul fait nouveau dans ce discours, c'est son orateur, le président François Hollande, le nouveau visage des intérêts de la France en Afrique. Le reste n'est que rengaine. Les mémoires sont pleines des promesses et autres engagements des gouvernements successifs de la France, qu'on s'empresse d'enterrer sitôt éteints les projecteurs. Qui ne se souvient du fameux discours prononcé à La Baule le 20 juin 1990 par un autre président français, également de gauche, François Mitterrand. Son contenu a marqué les esprits par le vent de changement qu'il prônait, autant en terme de relations entre la France et l'Afrique, qu'en terme de liberté, de développement et d'ouverture démocratique. D'autant que le contexte politique international de l'époque s'y prêtait particulièrement dans la foulée de l'effondrement de l'union soviétique et la chute du mur de Berlin. N'est-ce pas qu'il faut avoir la mémoire courte pour croire encore aux discours des présidents français sur l'Afrique? Aucun d'eux n'a jamais mis en péril le système néocolonialiste mis en place par le général de Gaulle et son homme de main Jacques Foccart pour garder ses ex. colonies sous domination française. La machine monstrueuse qu'est la Françafrique est toujours active, même si les discours et les filières sont renouvelés à chaque changement de gouvernement français.

Alors, morte la Françafrique comme le proclame le président Hollande? Pas sûr. Chacun de ses prédécesseurs avait, dans des termes plus ou moins similaires, proclamé publiquement l'acte de décès de cette association de malfaiteurs, dont l'ampleur des crimes contre l'humanité occuperait la cour pénale internationale pour des années, à tout le moins. Mais aucun des présidents, de droite comme de gauche, n'a vraiment dévié de la ligne tracée par Jacques Foccart, laquelle comme chacun sait, ne fait aucune place aux droits des peuples des ex. colonies.

Gauche et droite, nourries au sein de la Françafrique

Si les Africains ne s'attendaient pas à des gestes révolutionnaires de la droite française, supposément pas très regardante sur la question des droits de l'homme dans la conduite de ses affaires en Afrique, l'arrivée de la gauche au pouvoir en 1981 avait soulevé de grands espoirs. D'autant que François Mitterrand avait nommé au poste de ministre délégué à la « coopération » Jean-Pierre Cot, un homme tout acquis au changement dans les relations France-Afrique,

La une

Wissam Al Hassan, la dague du dispositif sécuritaire saoudien au Proche orient.

L'Otan plie bagage, la Turquie au bord de la crise de nerfs

Venezuela : Pourquoi Hugo Chavez a remporté les élections

L'Islande et le refus de l'austérité

Grèce-Allemagne : qui doit à qui ?

Le Mali, nouvelle victime désignée d'actives ingérences néocoloniales françaises

Le Pacte budgétaire européen

Une bombe dans les champs d'OGM

Des géants du médicament condamnés à 11 Mds de dollars pour leurs méfaits

[Tous les articles](#)

ACTUALITÉS

LES PLUS PARTAGÉS

RÉGIONS

THÈMES

ANALYSES

Faire un don maintenant

[Recherche](#)

[Liste des pays](#)

[Auteurs](#)

[Suivre Mondialisation.ca](#)



Mondialisation.ca on Facebook
Like 2,561
Facebook social plugin

Mondialisation.ca sur Twitter

17- 20 octobre 1961 : Les "Nuits de cristal" oubliées <http://t.co/Y1hDCrQ0> about 4 hours ago from [Tweet Button](#)

Suivre @CRM_CRG 313 abonnés

Nos livres (anglais)



Towards a World War III Scenario

by **Michel Chossudovsky**

[Buy Now!](#)



America's "War on Terrorism"

by **Michel Chossudovsky**

[Buy Now!](#)



Globalization of Poverty and the New World Order

by **Michel Chossudovsky**

[Buy Now!](#)



Seeds of Destruction: Hidden Agenda of Genetic Manipulation

by **F. William Engdahl**

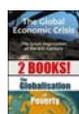
[Buy Now!](#)



SPECIAL: America's "War on Terrorism" + Globalization of Poverty

by **Michel Chossudovsky**

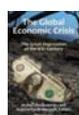
[Buy Now!](#)



SPECIAL: Global Economic Crisis + Globalization of Poverty

by **Michel Chossudovsky**

[Buy Now!](#)



The Global Economic Crisis

by **M. Chossudovsky and A. G. Marshall**

[Buy Now!](#)

Boutique en ligne

comme l'écrivait Christian Fauvet dans l'Express : « La tête pleine d'idées généreuses (...), il s'emploie à faire souffler le vent du changement. Après tout, il est là pour ça. Dans son esprit, le changement consiste à abandonner la politique du secret, que symbolisait Foccart, (...) À promouvoir une autre politique du développement, fondée sur une certaine morale. »[2] Jean-Pierre Cot, explique pour sa part au réalisateur du remarquable documentaire Francafrique[3], Patrick Benquet : « qu'il représentait "l'image" à laquelle tenait le président Mitterrand", l'ouverture sur le tiers-monde, le discours généreux du développement, les nations unies, les droits de l'homme... » Tout cela ne fut qu'une brève parenthèse.

Les Africains découvrent rapidement que ce n'est qu'une image derrière laquelle le président Mitterrand est devenu lui-même la nouvelle matrice de la Francafrique et encaisse dans les pures traditions de celle-ci, les dividendes engendrés par le pillage, les détournements, et autres crimes infligés aux peuples du continent. Ils ne sont pas les seuls à être déçus par la gauche française. Le ministre de la coopération l'est tout autant de voir son président reproduire dans les coulisses ce qu'il condamnait publiquement. Jean-Pierre Cot démissionne et devient ainsi une victime de l'argent sale, qui alimente les caisses noires de l'Élysée et les comptes bancaires des dictateurs alliés. Sauté l'obstacle Jean-Pierre Cot, la Francafrique repart sous la houlette de François Mitterrand, qui du même coup enterre le discours d'ouverture de la Baule qui faisait la part belle à la démocratie, au développement et les droits de l'homme dans les ex. colonies. Pendant un court instant de l'histoire, les peuples africains s'étaient mis à rêver si fort qu'ils en oublièrent que l'orateur et son assistance, un parterre de dictateurs sanguinaires et corrompus, étaient les pourvoyeurs exclusifs de leurs souffrances. Mitterrand a tout bonnement enterré le projet de rupture avec la Francafrique et mis celle-ci au service de ses propres ambitions.

On efface et on recommence

Plus de 15 ans plus tard, après d'autres guerres[4], d'autres massacres, et d'autres coups d'état qui ont confiné le continent dans la misère et la violence, le candidat président de la droite, Nicolas Sarkozy se présente aux Africains avec le même projet de rupture avec la Francafrique. Il parle d'instaurer une : « relation transparente. Il nous la faut, déclare-t-il, débarrassée des réseaux d'un autre temps, des émissaires officieux qui n'ont d'autre mandat que celui qu'ils s'inventent. Le fonctionnement normal des institutions politiques et diplomatiques doit prévaloir sur les circuits officieux qui ont fait tant de mal par le passé. Il faut définitivement tourner la page des complaisances, des secrets et des ambiguïtés »[5] Son secrétaire d'état chargé de la coopération et de la Francophonie, Jean-Marie Bockel va connaître le même sort que celui de Mitterrand, Jean-Pierre Cot. Dans un discours fort critique des relations France-Afrique, il déclare devant la presse : « Je veux signer l'acte de décès de la "Francafrique"[6]. Je veux tourner la page de pratiques d'un autre temps, d'un mode de relations ambigu et complaisant, dont certains, ici comme là-bas, tirent avantage, au détriment de l'intérêt général et du développement. » Il n'en fallait pas plus pour réveiller les monstres de la Francafrique. Et au lieu de rupture, c'est plutôt le secrétaire d'état qui est démis de ses fonctions dans la « patrie » des droits de l'homme. Cependant, contrairement à Jean-Pierre Cot qui a refusé de monnayer ses principes en déclinant l'offre de son gouvernement, cet ancien colonel accepta d'occuper le poste de ministre aux anciens combattants.

50 ans après les indépendances, la mort de la Francafrique devrait être une affaire exclusivement africaine

Tous ces épisodes de la Francafrique, qui renaît à chaque fois de ses cendres, prouvent aux Africains que la balle de leur émancipation est désormais dans leur camp. Il leur faudra regarder bien en face, et surtout évaluer les incidences des instruments de leur dépendance vis-à-vis de l'ancienne puissance coloniale, la Francafrique, bien sûr, mais aussi la Francophonie et la Francmaçonnerie[7], qui sont autant de ghettos qui neutralisent le développement des ex. colonies. Si la mondialisation n'est pas l'idéal pour l'humanité, il n'empêche qu'elle a permis l'ouverture du continent africain à d'autres possibilités de développement. Quand les Africains entendent les politiques et médias français s'indigner que la Chine fasse des affaires avec des régimes qui violent les droits humains, ça prête à sourire, tant le sarcasme est énorme. Il faut être bien arrogant et surtout méprisant pour reprocher aux Chinois, un crime qu'eux-mêmes commettent systématiquement et sans état d'âme depuis 50 ans sur le continent noir, au vu et au su de toute l'Europe, dont ils sont le fer de lance dans cette partie du monde. Tout comme les Britanniques et les États-Unis le sont dans d'autres endroits de la planète.

C'est parfait de vouloir tourner la page, mais alors, que la France cesse séance tenante son soutien aux dictateurs, qu'elle publie tous leurs biens et leurs avoirs[8] sur son territoire et qu'elle les restitue aux peuples pillés[9], qu'elle libère les archives de ses ex. colonies, qu'elle mette fin aux accords militaires secrets, et qu'elle procède au démantèlement de ses bases militaires. Peut-on y croire? Après 50 ans de pratiques inégales et de mensonges, les préjugés instillés par les réseaux de la Francafrique finissent comme une seconde nature qu'on peine à éliminer. Et on aurait tendance à penser que rien de cela ne sera fait. Force est de constater, encore une fois dans le cas du Mali, ce va-t-en guerre, dont la France use si facilement sur le continent et qui trahit la nature des relations néocolonialistes encore diffuses dans les esprits de l'Élysée. Ce n'est sûrement pas les peuples du Congo, de la Côte d'Ivoire, du Rwanda, du Tchad et beaucoup d'autres, comme aujourd'hui, les Maliens qui diraient merci à la France d'avoir intervenu militairement dans leur pays. Finalement, ce qui est présenté comme une rupture dans les relations avec l'Afrique peut se révéler n'être qu'une mutation et tous les attermoissements ne justifieraient ultimement qu'une chose : les intérêts économiques de l'Occident en Afrique,

menacés par les économies émergentes, en particulier la Chine, de plus en plus présente sur le continent. Et sûrement à moindre coût (humain et matériel) pour des Africains en quête de liberté, de dignité et de développement.

Zehira Houfani, écrivaine

Notes

[1] Le discours de François Hollande, le Point.fr, 12 octobre 2012,

http://www.lepoint.fr/monde/verbatim-le-discours-de-francois-hollande-a-dakar-12-10-2012-1516395_24.php

[2] L'écart de Jean-Pierre Cot, Christian Fauvet, l'Express, 10 décembre 1982

[3] Françafrique, Patrick Benquet, Infrarouge, France 2, 13 octobre 2010

[4] Voir cette chronologie partielle sur le monde : http://www.lemonde.fr/web/module_chrono/ffr/0,11-0@2-3212,32-867026@51-1016961,0.html et aussi, <http://www.ldh-toulon.net/spip.php?article4418>

[5] Discours prononcé au Bénin le 19 mai 2006

[6] Les voeux à la hussarde de Jean-Marie Bockel, Vincent Hugué, L'EXPRESS, 15 janvier 2008

[7] Franc-maçons : les maîtres de l'Afrique, Théophile Kouamoua, Jeune Afrique, 11 avril 2011

Voir aussi l'excellent documentaire « Françafrique » de Patrick Benquet cité plus haut, qui montre une scène surréaliste et surtout affligeante de ces maîtres de l'Afrique dans leur accoutrement de franc-maçon

[8] Voir le site de l'ONG française Survie et l'important travail de son président, François-Xavier Verschave, une véritable bibliothèque sur les crimes de la Françafrique : www.survie.org

[9] Les affaires des biens mal acquis, ONG Sherpa :

<http://www.asso-sherpa.org/nos-programmes/ffid/campagne-ra/bma>

Voir aussi :

http://www.transparence-france.org/e_upload/pdf/appele_sections_africaines_de_ti_291009.pdf



Articles de :

Zehira Houfani

Sur le même sujet:

L'Afrique "utile" se résume à ses gisements d'hydrocarbures

Economiquement, l'Afrique ne s'est jamais aussi bien portée depuis la décolonisation. On a même de nombreuses raisons de croire possible, à terme, un décollage du continent le plus pauvre de la planète. Ainsi, depuis 2000, sa croissance économique n'a pas été inférieure à 5% par an...

La fuite des cerveaux du personnel médical met l'Afrique australe dans un dilemme

Les chiffres parlent d'eux-mêmes. En Afrique du Sud, 37 pour cent des médecins du pays et sept pour cent de ses infirmiers ont migré vers l'Australie, le Canada, la Finlande, la France, l'Allemagne, le Portugal, la Grande-Bretagne et les États-Unis. Au Zimbabwe, 11 pour cent des médecins et 34 pour cent des infirmiers ont quitté le pays à la recherche de nouveaux horizons....

Matières premières : Les États-Unis à nouveau très intéressés par l'Afrique

Pour fin septembre 2008, les États-Unis rassembleront leurs activités militaires en Afrique (sauf en Égypte) sous un seul commandement. Leur objectif : le contrôle complet des matières premières africaines.

L'Afrique crie famine

Plusieurs pays de l'Afrique sont actuellement touchés par la sécheresse qui devrait se poursuivre encore quelques mois. Des millions de vies humaines sont en péril. L'Afrique crie famine. Une fois de plus, la sécheresse fait des ravages dans l'une des régions les plus pauvres de la planète....

Tzipi Livni contrainte à annuler son voyage en Afrique du Sud

Suite à l'action et aux protestations de groupes de défense du peuple palestinien, l'ancienne agente du Mossad et ancienne ministre israélienne des affaires étrangères Tzipi Livni, aurait été contrainte d'annuler son voyage en Afrique

du Sud où elle devait donner, cette semaine, des conférences à l'invitation du Jewish Board of Deputies....

Disclaimer: The contents of this article are of sole responsibility of the author(s). The Centre for Research on Globalization will not be responsible for any inaccurate or incorrect statement in this article. The Center of Research on Globalization grants permission to cross-post original Global Research articles on community internet sites as long as the text & title are not modified. The source and the author's copyright must be displayed. For publication of Global Research articles in print or other forms including commercial internet sites, contact: publications@globalresearch.ca

www.globalresearch.ca contains copyrighted material the use of which has not always been specifically authorized by the copyright owner. We are making such material available to our readers under the provisions of "fair use" in an effort to advance a better understanding of political, economic and social issues. The material on this site is distributed without profit to those who have expressed a prior interest in receiving it for research and educational purposes. If you wish to use copyrighted material for purposes other than "fair use" you must request permission from the copyright owner.

For media inquiries: media@globalresearch.ca

Copyright © Zehira Houfani, Global Research, 2012

English Français
Español Italiano
Deutsch Portuguais
srpski العربية

Actualités

Liste des pays

Auteurs

Les plus partagés

Liens

Contactez-nous

Themes

Crimes contre l'humanité
Loi et Justice
Histoire, société et culture
11 sept. Guerre au terrorisme
Désinformation médiatique
Politique et religion
Science et médecine
Nations Unies
Droits des femmes

Geographic Region

États-Unis
Canada
Moyen Orient
Amérique latine & Caraïbe
Europe
Afrique subsaharienne
Russie et CEI
Asie
Océanie

[Vie privée](#) Copyright © 2005-2012 Mondialisation.ca